

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1^{er} au 28 février 2007 -

N° 149

UN MOIS DE FÉVRIER SUJET À PRÉCAUTIONS

Sur ce mois de février, notre analyse se veut prudente et table sur une correction a priori modérée. Celle-ci pourrait avoisiner environ -5% (sans dépasser -8%) depuis les derniers sommets sur les indices européens et probablement américains. Une correction plus importante, de l'ordre de -10 à -15%, nous paraît peu probable mais nous n'en excluons pas totalement la possibilité.

Prenons un peu de recul... Depuis la deuxième quinzaine de janvier, nous avons deux paramètres importants de nature contradictoire :

- Un indicateur haussier de long terme (quintile Uranus-Pluton), très présent actuellement et sur les mois à venir. Il stimule normalement les profits et le développement des entreprises.
- Un indicateur baissier de moyen terme (resserrement de l'opposition Saturne-Neptune), présent jusqu'à la fin de ce mois de février. Il pèse généralement sur les ventes des entreprises comme sur la consommation des ménages et a souvent un effet inflationniste.

Nous envisageons une correction ou la poursuite d'une correction débutée en janvier, car nous pensons que notre indicateur baissier doit normalement s'exprimer et que les semaines à venir y sont les plus propices. Certains petits facteurs de court terme (la position du Soleil vers les 8/12 février, puis de Vénus et Mars vers les 23/27 février notamment) risquent d'entretenir la pression sur les marchés et, parfois, de provoquer éventuellement quelques séances fort mauvaises.

Si cet indicateur baissier était seul en jeu, la correction pourrait être importante et entraîner une purge avoisinant ou même dépassant -15% sur les indices occidentaux. Un tel risque ne peut être à notre avis écarté, mais nous estimons qu'un tel schéma d'évolution des marchés est cependant peu probable. En effet, notre indicateur haussier de long terme va demeurer très présent en février et, normalement, il devrait limiter l'ampleur comme la durée d'un mouvement de correction. C'est la raison pour laquelle nous tablons a priori sur une correction modérée et non une vraie purge au coeur de cet hiver.

On le voit, notre analyse sur ce mois de février n'est pas catastrophiste. De surcroît, il n'est pas certain que les points bas de la correction envisagée se situent nécessairement à la fin du mois de février ou au début du mois de mars. Sur le fond, nous voulons surtout signaler que la période de pressions négatives possibles va s'étendre de notre point de vue jusqu'à début mars, indépendamment du moment précis où des planchers peuvent éventuellement être atteints. On le sait, il suffit parfois d'un trou d'air un peu brutal dans un mouvement de correction pour atteindre rapidement un plancher sur les indices, sans pour autant qu'ils abordent ensuite une reprise très franche et convaincante dans un premier temps.

Cette nuance étant rappelée, le plus logique serait néanmoins que la correction envisagée atteigne ses planchers en fin de mois ou sur le début mars. Nous avons en effet de petits signaux négatifs sur la fin février et, sans vouloir être catégoriques à ce sujet, il y aurait une certaine cohérence à ce qu'ils correspondent à des points bas des marchés. C'est en tout cas une hypothèse assez séduisante et c'est la raison pour laquelle notre graphique d'évolution anticipée du CAC 40 et de l'Euro Stoxx 50 sur ce mois de février a été réalisé dans cette perspective.

En résumé, ce mois de février incite bien entendu à la prudence. Mais nous allons retrouver dès le mois de mars des signaux plus encourageants. Ceux-ci vont d'ailleurs se renforcer progressivement jusqu'au mois de juin prochain, ce qui donne à penser que les marchés devraient probablement connaître une belle vague de hausse au printemps et peut-être atteindre de nouveaux sommets. Même si ce mois de février devait être franchement mauvais ou une correction durer un peu plus longtemps que prévu, au moins avons-nous ensuite de beaux signaux positifs qui iront croissants sur les mois suivants.

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (fin février/début mars) : pressions négatives plausibles.

MOYEN TERME (juin) : bonne tenue des marchés.

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Jeudi 1er au vendredi 9 février : Hausse et rechute ?

Nous tablons sur le fait que la fin janvier n'a pas été très bonne et que certaines pressions peuvent encore se faire sentir jusque vers le jeudi 1er ou le vendredi 2 février. Mais indépendamment d'un facteur pesant qui va exister jusqu'à la fin février, nous trouvons sur le court terme des facteurs positifs entre le 1er et les 7 ou 8 février. Cela nous autorise à envisager une petite vague de hausse ou de simple rebond sur environ une semaine. A titre de nuance, il est possible qu'un tel mouvement haussier soit assez dynamique. Mais à partir du mercredi 7 février, certains indicateurs sont fort susceptibles de faire rechuter les marchés et, dans un schéma un peu pessimiste mais fort possible, cela pourrait globalement entraîner les marchés dans un mouvement de baisse jusqu'à la fin du mois, notre graphique ci-dessous étant basé sur cette hypothèse. Sur le court terme, une rechute un peu sensible pourrait se produire autour des jeudi 8/lundi 12 février.

Lundi 12 au vendredi 16 février : signaux de court terme contradictoires

Si les marchés ont vraiment subi un petit choc sur la fin de la semaine précédente, il est fort possible que les pressions négatives perdurent sur cette semaine. Toutefois, nous n'avons que peu de repères de court terme, la plupart étant très contradictoires. Notons cependant un facteur possible d'apaisement le lundi 12 et un signal positif autour du vendredi 16.

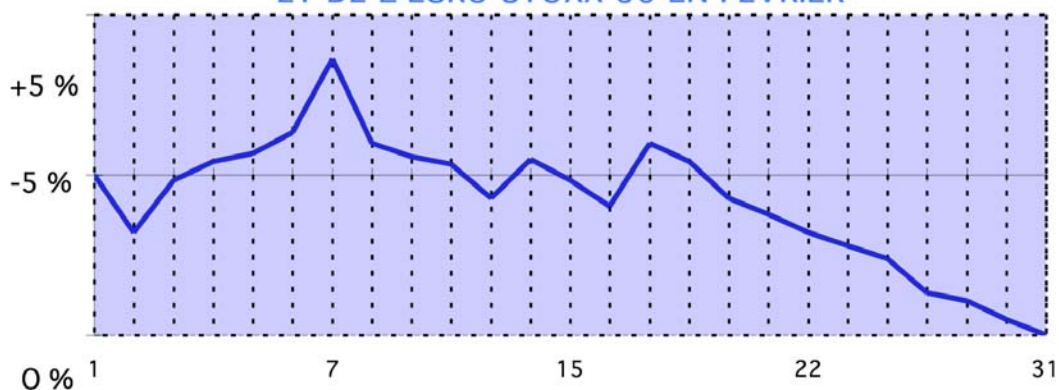
Lundi 19 au vendredi 23 février : facteurs de court terme assez neutres

Nos paramètres de court terme sont assez neutres sur cette semaine, hormis l'un d'eux qui sera négatif autour du mardi 20 février. Notons cependant que notre paramètre négatif présent sur l'ensemble de ce mois renforce progressivement son influence, ce qui devrait au moins peser sur les indices et peut-être les faire globalement évoluer dans le rouge. C'est en tout cas ce que l'on peut redouter sur cette fin février.

Lundi 26 février au vendredi 2 mars : signaux majoritairement négatifs

Sur cette dernière semaine et en fait depuis le vendredi précédent 23 février, nos signaux de court terme sont majoritairement négatifs. De surcroît, ils risquent fort de renforcer la pression de notre indicateur négatif principal, notamment vers les lundi 26/mercredi 28 février. A partir du mercredi 28, cet indicateur négatif principal cessera théoriquement d'être actif mais cela ne constitue qu'un repère général qui ne saurait être manié au jour ou même à la semaine près. Toujours est-il que les premiers jours de mars, notamment le jeudi 1er mars, voient l'apparition de petits signaux positifs encourageants. Seront-ils cependant suffisants ? A priori, nous le pensons mais en prenant une plage s'étalant jusque vers les 7 ou 8 mars pour ne pas risquer d'être trop rapidement optimistes.

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DE L'EURO STOXX 50 EN FÉVRIER



L'échelle de ce graphique est purement indicative.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Si ce mois de février est agité, il peut alors permettre à des investisseurs classiques de se positionner ou repositionner sur un certain nombre de valeurs ou de produits collectifs. On pourrait par ailleurs conserver une marge de manoeuvre pour le mois de mars, au cas où les marchés continueraient à subir des pressions négatives au-delà du seul mois de février.

Sur le court terme, une première opportunité d'investissements peut se présenter dès le début du mois. Celle-ci ne se concrétisera toutefois que si les marchés ont effectivement subi une consolidation un peu sensible à la fin du mois de janvier et peut-être les premiers jours de février. Nous nous méfions cependant de trop d'agressivité début février car de nouvelles pressions, pouvant éventuellement conduire les indices plus bas, devraient à notre avis se produire jusqu'à la fin février ou le début mars. Toujours est-il qu'une première petite opportunité peut se présenter sur les tous premiers jours de février.

La deuxième partie du mois et notamment la fin février peuvent ensuite se prêter à des investissements ou réinvestissements supplémentaires. Surtout si les marchés demeurent globalement sous pression, bien entendu... Par précaution, on pourra cependant conserver une marge de manoeuvre suffisante sur le mois de mars, afin de parer à l'éventualité de pressions négatives continuant à s'exercer au-delà du mois de février.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Bien entendu, le chapitre précédent constitue un canevas général applicable aux investisseurs et gestionnaires dynamiques. La question qui se pose par ailleurs est celle d'une politique de couverture. De notre point de vue, celle-ci ne peut être que légère et servir le cas échéant de simple amortisseur car nous privilégions une correction modérée.

Compte tenu de nos hypothèses d'évolution des marchés sur le court terme, on pourrait éventuellement alléger une couverture déjà en place "autour" du jeudi 1er, la renforcer à nouveau vers le jeudi 8 et la conserver potentiellement jusqu'en fin de mois. Bien entendu, les autres repères fournis par l'analyse technique doivent permettre d'affiner ou même d'invalider un tel schéma.

Pour les amateurs de spéculation :

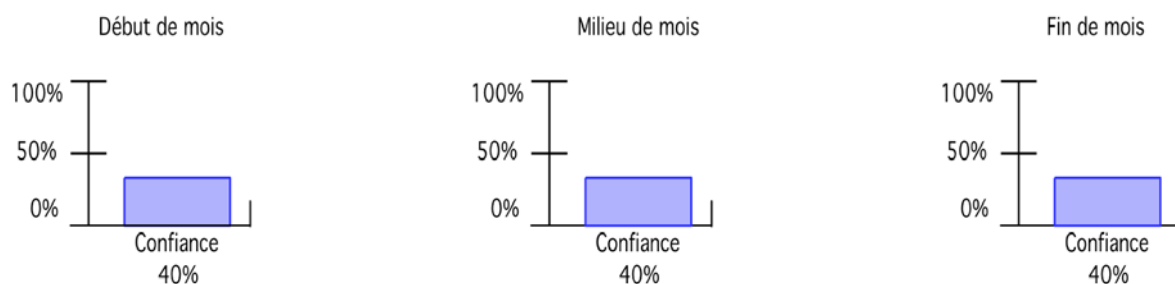
Dans un but essentiellement ludique, nous proposons ce mois-ci un schéma spéculatif "envisageable" :

- Jouer la hausse des environs du jeudi 1er à ceux du jeudi 8.
- Jouer la baisse des environs du jeudi 8 jusqu'en fin de mois, et notamment vers les jeudi 8/lundi 12, avec un peu plus de réserves vers les mercredi 14/mardi 20 (attention à un rebond autour du vendredi 16), et enfin vers les vendredi 23/mercredi 28 ou début mars.

Attention, bien entendu, à déterminer soigneusement des niveaux d'entrée et d'invalidation au moyen de l'analyse technique classique.

Nos hypothèses de gestion reflètent une opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN FÉVRIER



Ce baromètre, qui s'échelonne entre 0% et 100%, vise à montrer notre degré de confiance à l'égard du marché.

LE COIN DES VALEURS

- L'OREAL:** indicateurs médiocres en février, neutres en mars, positifs en avril.
LAFARGE: signaux négatifs en février, neutres en mars et avril.
BNP PARIBAS : signaux peu favorables en février, médiocres en mars et avril.
MITTAL STEEL: paramètres plutôt favorables sur les trois mois à venir.
AIR LIQUIDE: facteurs neutres en février, potentiellement très positifs de fin mars à fin avril.
SAINT GOBAIN : indicateurs médiocres en février, meilleurs en mars et en avril.
RENAULT: paramètres peu favorables en février, assez neutres en mars et avril.
PEUGEOT : indicateurs négatifs une partie de février, neutres en mars et avril.
PEEERNOD RICARD : signaux médiocres en février, plutôt favorables en mars et avril.
LVMH : éléments peu engageants en février, positifs en mars et avril.

L'analyse des valeurs apporte des repères supplémentaires de moyen terme, mais est moins fiable que sur la tendance générale.

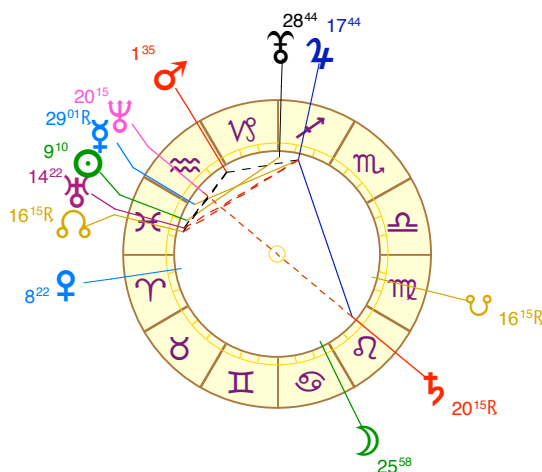
ASTRES ET MARCHÉS : RETOUR DE L'OPPOSITION SATURNE-NEPTUNE

Après une fin janvier qui a vu la formation d'un carré négatif de Jupiter à Uranus, ce mois de février va notamment être caractérisé par le rapprochement d'un Saturne rétrograde à son opposition à Neptune qui sera exacte le mercredi 28. Cette configuration est négative pour les marchés, bien que la rétrogradation de Saturne en atténue normalement la nocivité. On peut cependant s'en méfier car, présente depuis la fin du mois d'août dernier, cette opposition Saturne-Neptune n'a pour le moment conduit qu'à une mini consolidation d'environ -5% fin novembre et début décembre. Or, le "potentiel" de baisse d'une telle configuration se situe plutôt autour de -10/-15% lors de son premier passage.

Le jeudi 8, le Soleil sera conjoint à Neptune et le samedi 10 en opposition de Saturne. Ce faisant, le risque est qu'il "active" l'opposition Saturne-Neptune. Dans ce cas, les indices pourraient être malmenés "autour" des 8-12 février, le risque étant qu'une correction dure globalement jusqu'à fin février ou début mars.

Heureusement, les marchés devraient bénéficier du quintile haussier de long terme Uranus-Pluton. Cela promet normalement une correction modérée (notre hypothèse) ou un rapide rétablissement après un passage délicat.

L'opposition de Saturne rétrograde à Neptune le 28 février 2007.



AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements qui relèvent de la seule initiative des abonnés. La réussite de prévisions passées ne garantit pas celles de ce bulletin. Même globalement juste, une prévision peut se concrétiser avec un décalage dans le temps. Nous déconseillons toute gestion spéculative, notamment à partir de nos hypothèses de court terme.

SOMMAIRE

Editorial : page 1
 Nos repères : page 2
 Avis de gestion : page 3
 Les valeurs : page 4

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication et de la rédaction: J-F. Richard - Imprimé par First Copy à Salon de Provence - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
 N°Siret:41513820500026 - Code APE : 748K - Membre d'une association agréée

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 210 euros - 1 AN : 390 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

E-MAIL : bourse.anticipations@wanadoo.fr <http://www.bourseanticipations.com>